

ALTERATION DES TRAITEMENTS SEQUENTIELS CHEZ LES ENFANTS DYSPHASIQUES ?

Audrey Gabriel, Thierry Meulemans, & Christelle Maillart.

Département des Sciences cognitives, Université de Liège, Belgique.

ABSTRACT

Peu de travaux ont été consacrés au développement des habiletés non linguistiques des enfants dysphasiques (SLI). Ce constat est paradoxal car les enfants porteurs de troubles dits « spécifiques » présentent également d'autres troubles non langagiers associés, notamment des troubles séquentiels (Ellis Weismer et al., 2005). D'un point de vue clinique, le pronostic concernant leur évolution semblerait parfois même davantage lié aux résultats obtenus aux épreuves non linguistiques (particulièrement celles impliquant un traitement séquentiel) qu'à la sévérité du déficit langagier ou à des caractéristiques langagières précises.

ETUDE

Ce projet vise une meilleure compréhension de l'implication des traitements séquentiels dans l'origine de la dysphasie développementale à des fins d'éclaircissement de l'étiologie et d'optimisation de prise en charge de ces patients, parfois très hétérogènes.

Participants

Groupe expérimental :

- 15 enfants SLI
- issus de classe de langage
- langue maternelle: français
- IRP (WISC IV) > 80
- au moins 2 scores strictement inférieurs à 1.25 écart-type à 2 épreuves langagières.

Groupe contrôle:

- 15 enfants
- issus d'un enseignement ordinaire
- langue maternelle: français
- QIP (WISC IV) > 86
- aucune difficulté langagière objectivée
- absence de retard scolaire.

Appariement des sujets selon :

- Age chronologique moyen (115 +/- 21)
- Genre 2 filles et 13 garçons
- QIP (WISC IV).

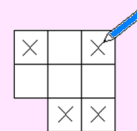
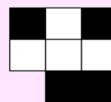
METHODE

Epreuves informatisées

(Wilson, 1987; Meulemans, 1998)

Traitement simultané:

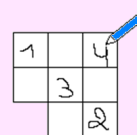
Span (MCT)



Supra Span (MLT)

Empan + 3

Traitement séquentiel:

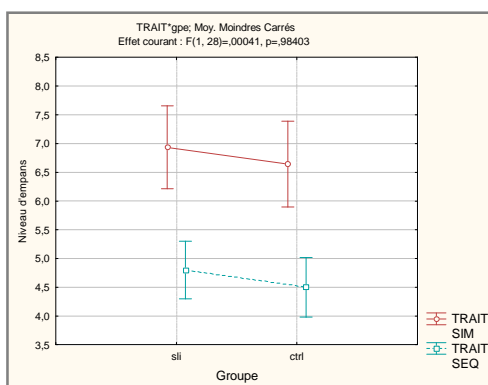


RESULTATS

Span (MCT)

Globalement, les performances ne diffèrent pas selon les groupes ($F(1, 28) = .65; p = .42$).

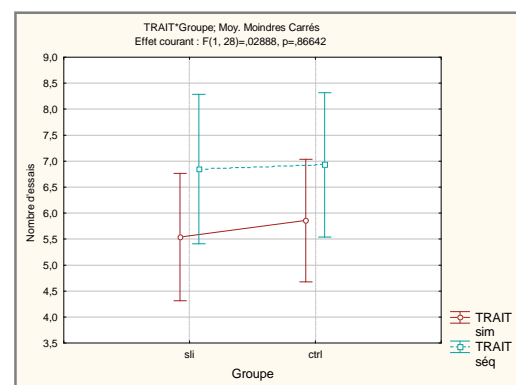
Les épreuves simultanées sont mieux réussies que les épreuves séquentielles ($F(1, 28) = 82.28; p < .05$) et ce, quel que soit le groupe ($F(1, 28) = .004; p = .98$).



Supra Span (MLT)

Globalement, les performances ne diffèrent pas selon les groupes ($F(1, 28) = .12; p = .72$).

Les épreuves simultanées ne sont pas mieux réussies que les épreuves séquentielles ($F(1, 28) = 2.92; p = .00$) et ce, quel que soit le groupe ($F(1, 28) = .02; p = .86$).



DISCUSSION

Nos hypothèses de départ sont infirmées:

- Pas de différence significative au niveau du traitement d'une information séquentielle entre les 2 groupes.
 - ↳ Les enfants dysphasiques sont capables de traiter séquentiellement une information visuo-spatiale.
- Pas de différence significative en ce qui concerne le nombre d'essais nécessaires pour maintenir une information visuo-spatiale en MLT entre les 2 groupes.
 - ↳ Les enfants dysphasiques ne nécessitent pas un nombre de présentations de l'information plus important que celui des sujets contrôles pour que l'information visuo-spatiale (séquentielle ou simultanée) soit stockée en MLT.

CONTACT

Gabriel Audrey: audrey.gabriel@ulg.ac.be

BIBLIOGRAPHIE

- Ellis Weismer, S., Plante, E., Jones, M., & Bruce Tomblin, J. (2005). *Journal of Speech and Hearing Disorders*, 48, 405-425.
- Della Sala, S., Gray, C., Baddeley, A., Allamano, N., & Wilson, L. (1993). *Neuropsychologia*, 37 (10), 1189-119.